

L'oral, questions de langages - le Grand oral Mercredi 20 janvier 17h-18h30

L'objectif de la rencontre en ligne est d'ouvrir largement le débat, à partir des préoccupations des collègues. Ces éléments de réflexion serviront à amorcer le débat.
<http://www.afef.org/loral-questions-de-langages-le-grand-oral-partenariat-apmep>

Le Grand Oral, introduit dans l'évaluation du baccalauréat général et technologique à partir de la session 2021 suscite un certain nombre de questions :

- Le choix du nom « Grand Oral », calqué sur celui de Grandes écoles comme Science Po, charge cette épreuve d'une connotation élitiste, le bachelier moyen étant censé se comporter comme un « Élève de Grande École ». Ce sera à la portée d'un certain nombre d'entre eux, ceux qui sont le plus à l'aise avec la communication orale, parce qu'ils ont appris, dans, mais le plus souvent hors l'École comment parler de leurs savoirs scolaires. Rendre cette capacité accessible à tous aurait supposé de faire entrer dans les programmes des temps de formation spécifique à une présentation orale, différenciée selon les nécessités et pratiques langagières des disciplines et des temps de formation en situation d'apprentissage pluridisciplinaire. En partant de quelques pseudo-évidences :
 - qu'il suffit de donner quelques trucs aux élèves pour qu'ils se débrouillent à l'oral ;
 - que l'oral c'est une question d'aptitude personnelle, c'est « inné » ou non, ça ne s'apprend pas ;
 - que si les élèves apprennent bien leurs leçons transformées en fiches, ils seront capables de se débrouiller ;

les programmes font perdurer une forme de connivence qui fonctionne avec les élèves qui ont les codes, mais laisse les autres, peut-être les plus nombreux, très démunis et déstabilisés.

- Une préparation sérieuse et efficace d'un oral tel que celui présenté sous le nom de « Grand oral » ne peut pas se réduire aux items de la fiche mise à disposition sur le site du ministère, réunis sous 5 entrées aussi vastes que vagues : Je prépare l'épreuve – je travaille mes sujets – je prépare l'échange avec le jury – je me prépare physiquement et mentalement – je m'entraîne. Ces items donnent à penser qu'il suffirait d'apprendre et de s'entraîner pour être capable de passer un oral, entraînement et capacité d'apprendre transposables dans tous les domaines, toutes les disciplines, un savoir-faire acquis une fois pour toutes. Or, il n'y a pas d'oral en soi, mais un oral des disciplines, et c'est cet oral des disciplines qu'il est indispensable de préparer avec les élèves.
- L'oral des disciplines pose la question de la fonction de l'oral par rapport à la discipline : des interactions langagières dans la classe – un oral métacognitif, une réflexion sur... qui explicite les sous-entendus ; un oral pour penser, et pour penser ensemble ; l'oral qui s'installe dans la classe pour comprendre et élaborer la pensée, par un dialogue réflexif, et non l'oral du prof auquel répondent de très brefs temps de parole de quelques élèves.
- Les questions didactiques qui en découlent sont : comment penser l'oral dans ma classe ? Quelles pratiques langagières dans la classe ? Quelle place pour le débat, la collaboration ? Comment oser l'oral pour passer des tâches scolaires à de la pensée ?

Comment le prescrit est modelé par la réalité du terrain. Les profs sont les maillons du système, il y a la prescription, et ce que les profs en font, la prescription est modelée sur le terrain, par les pairs qui s'ajustent au réel.